

MESSAGE DU Dr Erick GBODOSSOU
Président de PROMETRA International
à l'occasion de la célébration de la sixième édition de la Journée Africaine
de la Médecine Traditionnelle – 31 août 2008

THEME : LE ROLE DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE EN SOINS
DE SANTE PRIMAIRES

Le 21 Février 2003, à Brazzaville, au Congo, le Dr Ebrahim Malick SAMBA, Directeur Régional de l'OMS pour l'Afrique a décidé d'instituer une Journée Africaine de la Médecine Traditionnelle, suite à l'adoption en l'an 2000 d'une résolution sur « la Promotion du Rôle de la Médecine Traditionnelle dans le Système de Santé : Stratégie de la Région Africaine ».

Cette résolution importante vise entre autre à donner un contenu au PLAN D'ACTION DE LA DECENNIE DE LA MEDECINE TRADITIONNELLE (2001-2010), mise en œuvre de la décision (AHG/DEC.164(XXXVII)) de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement tenue à Lusaka en Juillet 2001.

Cette sixième édition de célébration de la Journée Africaine de la Médecine Traditionnelle (JAMT) intervient pratiquement au terme de la décennie 2001/2010 dédiée à cette dernière. Plus que 2 ans pour atteindre une échéance où il s'agira de mesurer l'impact d'une telle clause décidée en 2001 par la conférence des chefs d'Etats et de gouvernements tenue à Lusaka. Quels ont été les progrès réalisés en 8 ans ?

Plusieurs initiatives de réhabilitation et de promotion des savoirs thérapeutiques traditionnels ont été entreprises dans le contexte de cette décennie par les organisations et autres acteurs mobilisés dans différents pays. Mais, force est de constater que l'adoption de réformes juridiques pour une introduction judicieuse de la Médecine Traditionnelle dans les systèmes de santé nationaux, est loin encore de figurer parmi les priorités stratégiques chez les décideurs politiques du continent.

Il y a 30 ans, la Déclaration d'Alma Ata de 1978 sur les soins de santé primaires, invitait les Etats notamment africains à faire appel « aux personnels de santé et s'il y a lieu aux praticiens traditionnels » dans l'application de la Politique Santé pour Tous et dans la prise en charge des soins de santé primaires considérés comme le moyen qui permet à tous les pays à bas revenu, d'atteindre un niveau de santé qui les autorise à mener une vie socialement et économiquement productive.

Selon l'esprit de cette Déclaration, les soins de santé primaires « comprennent au minimum, une éducation concernant les problèmes de santé et les méthodes de prévention et de lutte qui leur sont applicables, la promotion de bonnes

conditions alimentaires et nutritionnelles, un approvisionnement suffisant en eau saine et des mesures d'assainissement de base, la protection maternelle et infantile y compris la planification familiale, la vaccination contre les grandes maladies infectieuses, la prévention et le contrôle des endémies locales, le traitement des maladies et lésions courantes, la fourniture de médicaments essentiels ».

En dehors de cette Déclaration, plusieurs autres appels ont été lancés de par le monde par des organismes internationaux, pour une prise en compte effective des savoir et savoir-faire traditionnels dans tous les secteurs de développement. On peut citer à titre d'exemple, l'OMPI (Organisation Mondiale pour la Propriété Intellectuelle), l'OAPI (Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle), l'ARIPO (Organisation Régionale Africaine de la Propriété Intellectuelle), l'OMC (l'Organisation Mondiale du Commerce), l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), l'OOAS (Organisation Ouest Africaine de la Santé), l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture), l'ISESCO (Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture) etc.

Après avoir fait remarquer que 85 % des populations africaines consultent les tradipraticiens de santé pour leurs soins de santé, l'OMS en est encore au constat de la non implication de ces derniers dans les stratégies de santé communautaire.

C'est la raison pour laquelle, le thème de cette sixième édition de la JAMT, procède également au bilan des plans d'actions mis en avant par les Etats africains en matière de résolution des problèmes des populations en soins de santé primaires devenus depuis 1978 « l'une des politiques clés de l'OMS lors de l'adoption de la Déclaration d'Alma-Ata ».

En 2006 et 2007, l'OMS a confié à son bureau Afrique, l'essai sur terrain d'outils pour la formation continue des tradipraticiens sur les soins de santé primaires. PROMETRA International a pris part à cette initiative en travaillant au Sénégal, en collaboration avec les tradipraticiens de santé en provenance des 13 régions du pays. L'évaluation des travaux de séminaires des tradipraticiens de santé a confirmé leurs aptitudes au préalable acquises, pour leur implication dans les domaines de la santé publique, de la planification familiale, de la santé reproductive, de la médecine préventive, de la prise en charge des maladies transmissibles/non transmissibles, de la santé nutritionnelle, etc.

L'efficacité du rôle de la médecine traditionnelle en soins de santé est d'autant plus aisée, que les tradipraticiens de santé disposent de méthodes de renforcement de leurs capacités par le biais de manuels de formations conçus à dessein pour les outiller en qualité d'agents IEC (Information Education

Communication). Aujourd'hui, des milliers de tradipraticiens de santé du continent ont bénéficié de la méthode FAPEG (Formation d'Auto Perfectionnement des Guérisseurs) mise au point par PROMETRA International, pour leur implication dans la résolution des problèmes sanitaires des populations et la prise en charge de leurs besoins en soins de santé.

A présent, il est bénéfique de constater que les tradipraticiens de santé appartenant à de grandes aires d'homogénéité linguistique et culturelle, initiés par la méthode FAPEG et d'autres approches pédagogiques, font de plus en plus prévaloir à travers le continent, « dans un esprit d'auto responsabilité et d'autodétermination », non seulement leur statut d'agents IEC pourvoyeurs de soins, mais aussi et surtout celui d'éducateurs pour la santé.

Avec l'appui de la Fondation FORD et du Fonds européen de développement (FED), PROMETRA International a bouclé en 2008, des études épidémiologiques menées dans des pays pilotes comme le Cameroun, le Gabon, le Mali et le Sénégal, lesquelles ont attesté de la dimension sociale des tradipraticiens de santé à participer de manière significative et quantifiable, dans la prise en charge psychothérapeutique des patients, dans la prévention et la réduction du stigma de personnes vivant avec le VIH.

C'est dire que, le continent africain en tire tout le profit si les politiques sanitaires en vigueur, intègrent l'action, le rôle et les apports des tradipraticiens de santé dans l'assistance et l'éducation des populations en matière de soins de santé.

Les tradipraticiens de santé sont perçus comme des personnes ressources capables d'accompagner les patients dans la recherche de solutions à leur maladie selon des références culturelles qui font appel au physique mais surtout au psychique et au moral, voire au spirituel. C'est cette position socioculturelle du tradipraticien de santé dans la prise en charge des problèmes de santé publique, qui lui confère un rôle incontournable dans le cadre de la prévention et du traitement des maladies auxquelles les sociétés africaines sont confrontées.

De par les domaines de leurs compétences thérapeutiques, les tradipraticiens de santé sont présents dans tous les secteurs ciblés par la philosophie des soins de santé. Mieux, leur approche de la souffrance traduit une autre conception appliquée à la maladie. En effet, il convient de rappeler qu'en médecine traditionnelle, la santé n'est pas parcellisée ou graduée en primaire, secondaire, tertiaire. Elle est globalisante de par sa démarche holistique pour prendre en compte tous les aspects des relations de l'individu avec son environnement dans l'optique de le mettre en harmonie avec son espace de vie. La santé devient alors un équilibre avec le milieu, et la maladie un déséquilibre.

Il est impérieux d'envisager des stratégies qui incluent le rôle que doivent jouer en Afrique, des thérapeutes vers qui s'adressent la majorité des populations lorsqu'elles cherchent des remèdes à leur situation sanitaire, fondement essentiel pour leur équilibre existentiel et leur bien-être environnemental.

PROMETRA International adhère à l'esprit de la JAMT parce que chacune de ses célébrations est un temps d'actions mais aussi de recherche de solutions pour une véritable prise en considération de la médecine traditionnelle dans les politiques qui visent à relever les défis sanitaires qui interpellent l'Afrique.

C'est pourquoi, chaque thème spécifique de la JAMT devrait faire l'objet d'échanges entre les tradipraticiens de santé, les scientifiques, les journalistes et les communautés de base dont les jeunes africaines, pour une meilleure visibilité de la Médecine Traditionnelle qui se pose de manière éclatante comme l'alternative crédible en mesure de pallier aux insuffisances chroniques des politiques de couverture sanitaire et de mise en œuvre des politiques en soins de santé.

Muni de son expérience accumulée sur plus de trois décennies de travaux de terrain, PROMETRA International lance un vibrant appel aux acteurs des médecines traditionnelles pour ensemble enclencher un plaidoyer international de sensibilisation auprès des décideurs politiques afin que l'Afrique et sa thérapie traditionnelle apportent leur contribution à la résolution effective des problèmes de santé de nos populations.

Ce plaidoyer trouve dans le contexte mondial actuel, un terrain de prédilection historique au regard de l'intérêt grandissant pour la valorisation des savoirs et savoir-faire traditionnels, vecteurs majeurs d'un développement endogène durable.

Pleins succès à la 6^e Edition de la JAMT !